

entreprises et exécutées dans ce diocèse. Vous les connaissez parfaitement, N. T. C. F. ces admirables ressources, ménagées par une Providence aussi maternelle que douce et aimable, puisque vous vous en êtes faits, en toutes occasions, les fidèles et respectueux instruments, en répondant généreusement aux appels qui vous ont été faits.

Pour être mieux compris, Nous devons d'abord vous faire observer qu'il y a, dans la Ste. Église de Dieu, des Communautés où l'on mène la vie contemplative qui fut celle de Ste. Marie Madeleine, et d'autres où l'on mène la vie active, à l'exemple de Ste. Marthe. Ces deux saintes, comme vous le savez, étaient sœurs et disciples chéries du divin Maître. La première se tenait amoureusement aux pieds du Sauveur toute occupée à écouter ses divines paroles, et la seconde vaquait aux soins extérieurs, pour lui faire tous les honneurs d'une généreuse hospitalité. En deux mots, Jésus nourrissait Madeleine et il était nourri par Marthe. Admirable institution de la vie contemplative et de la vie active qui, étant ainsi tracée par le divin Fondateur de l'Église, se sont l'une et l'autre perpétuées à travers tous les siècles.

Il est facile de voir après cela que, dans les dix Communautés religieuses de femmes établies dans ce diocèse, on mène principalement la vie active, quoique l'on y fasse en même temps des exercices qui tiennent à la vie contemplative. C'est que, de fait, la vie active a besoin de la contemplative et ne saurait sans elle se soutenir au milieu des embarras et des difficultés qui l'assiègent de toutes parts. C'est ce que comprenait parfaitement Marthe, quand elle suppliait Notre-Seigneur de demander à Madeleine de lui venir en aide. *Soror mea*, lui disait-elle, en se plaignant amoureusement, *reliquit me solam ministrare; dic ergo illi ut me adjuvet.*

La nécessité de la prière, pour donner à la vie active le succès de ses œuvres, se révèle au reste d'une manière frappante, dans une figure de l'ancien testament. Pendant que les enfants d'Israël combattaient, dans la plaine, contre les ennemis du peuple de Dieu, Moïse se tenait en prière, les bras en croix, sur une haute montagne; et, chose bien digne d'attention, les Juifs

étaient vic  
vers le ciel  
pouvait pl

Moyse p  
Jésus-Chri  
peuple hél  
combattant  
et l'autre p  
pour ceux  
véritable t

C'est la  
tiens de to  
qu'il fallai  
seignement  
fant toujo  
de prier p  
orure... C

Ces orn  
clairement  
de la vie  
cevoir de l  
raître con  
laborieuse  
service d  
conversé  
et de bène

Mainte  
nautés ac  
êtes déjà  
N. T. C.  
plative de  
tion, en  
comme la  
doit la co  
le modest  
et de soli

Elle es